

L'Auberson

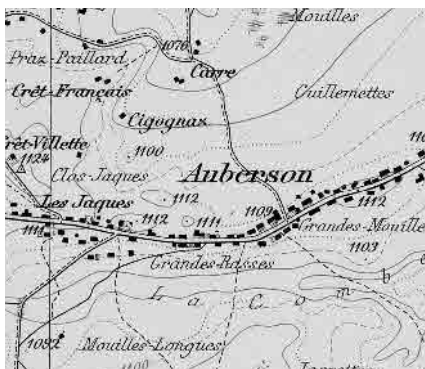
Commune de Sainte-Croix, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud

ISOS
Ortsbilder®

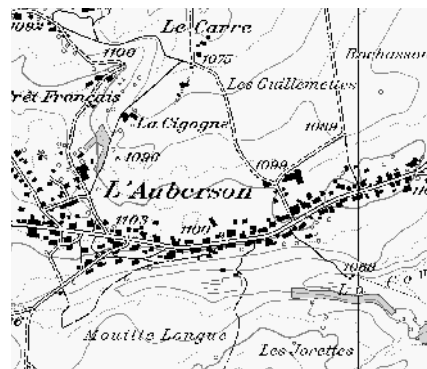


Photo aérienne Bruno Pellandini 2011, © OFC, Berne

Dernier village du Jura vaudois avant la frontière se présentant sous la forme d'un alignement de fermes quasi interminable situé au cœur d'un vaste plateau sauvage ; ancien centre des usines de boîtes à musique.



Carte Siegfried 1894



Carte nationale 2005

Village urbanisé



XX/	Qualités de situation
XX	Qualités spatiales
XX/	Qualités historico-architecturales

L'Auberson

Commune de Sainte-Croix, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



1 Vue depuis le Mont-des-Cerfs



2



3



4 Anc. usine « Mélodie », années 1930



5



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012

Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2011: 1-22



6



7



8 Salle de gymnastique



9

L'Auberson

Commune de Sainte-Croix, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



10 Noyau central avec l'église réformée, 1871



11



12 Ecole, 1886



13



14



15



16



17



18



19



20

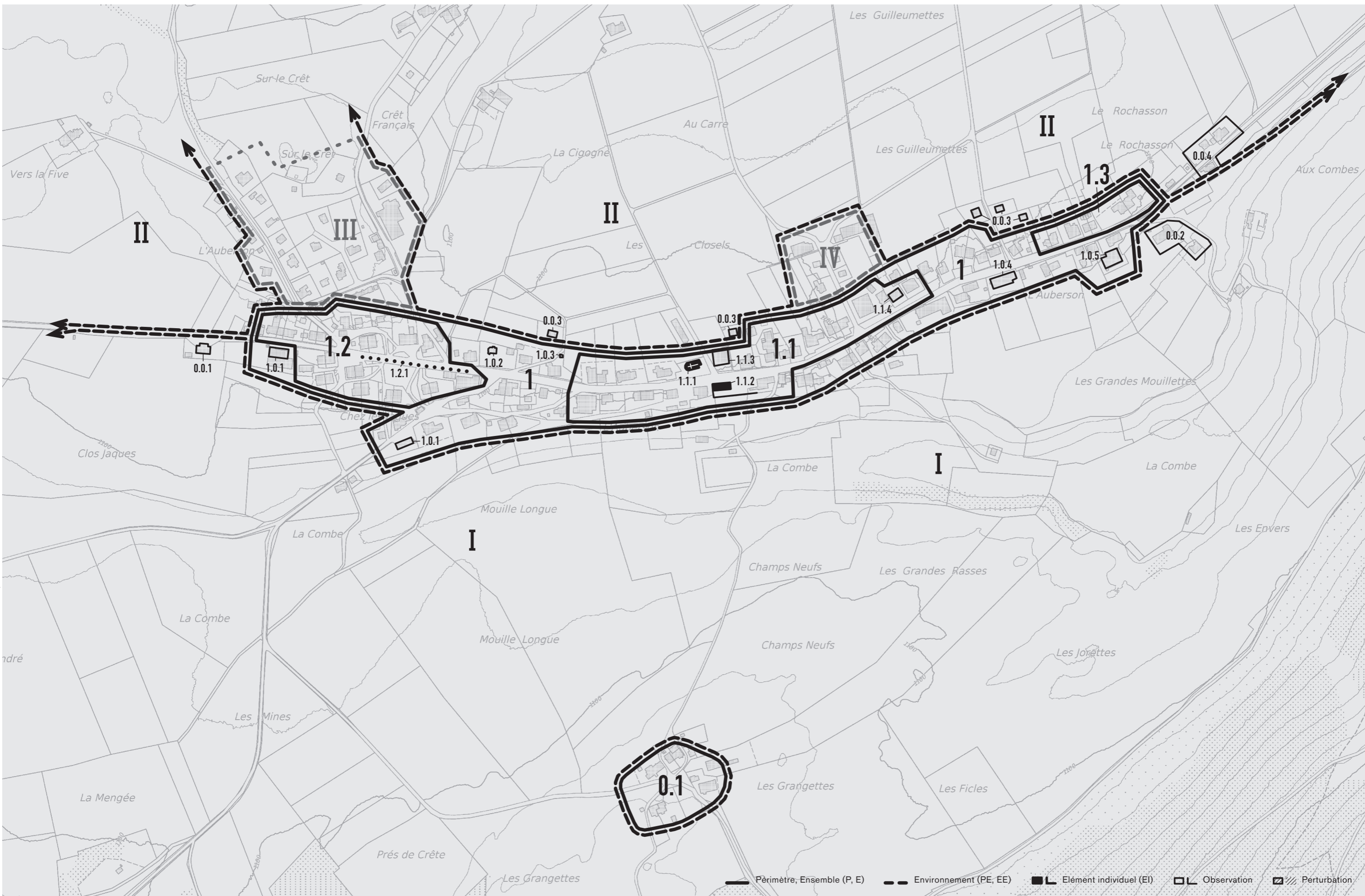


21



22 Les Grangettes

Base du plan: PB-MO 1:5 000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Agglomération agricole située à la frange d'un plateau et structurée de manière linéaire le long de la Grand-Rue, composée de fermes des 18 ^e -19 ^e s., de fabriques et de maisons d'habitation du 19 ^e /déb. 20 ^e s.	B	/	/	X	B			1-22
	1.0.1	Deux anciennes usines de pièces à musique, bâtiments de deux étages avec grandes fenêtres et toits en bâtière, vers 1945/50						o		17,19
	1.0.2	Villa avec tourelle appelée « le petit château », vers 1885, transf. fin 20 ^e s.						o		
	1.0.3	Station transformatrice à toit plat						o		
	1.0.4	Anc. usine Mélodie, aspect actuel avec béton apparent, années 1930						o		4
	1.0.5	Musée Baud, boîtes à musique et automates, dans un petit bâtiment longiligne, ouvert en 1955						o		
E	1.1	Partie plus dense du village, fermes isolées alignées pignons sur rue avec jardins à l'arrière et rangées d'habitations gouttereaux sur rue	AB	/	X	X	A			6,9-14,16
EI	1.1.1	Eglise réf., corps se terminant en hémicycle, flanquée d'un clocher-porche massif avec toit à l'impériale, 1869-71, rest. 1948				X	A			9-11
EI	1.1.2	Ecole de deux niveaux avec avant-corps central de style néoclassique, préau en terrasse à l'arrière, 1886				X	A	o		12
	1.1.3	Grand garage Heimatstil, large toit à demi-croupe faisant face à l'école, m. 20 ^e s.						o		10
	1.1.4	Immeuble de trois niveaux avec pignon central et chaînes d'angle, dominant par sa taille, déb. 20 ^e s.						o		5
E	1.2	Fermes et habitations formant un élargissement autour d'un espace intermédiaire, surtout 18 ^e /19 ^e s.	A	/	/	X	A			17,20
	1.2.1	Rangée d'érables au bord de la Grand-Rue						o		20
E	1.3	Partie ponctuant l'entrée orientale de l'agglomération, habitations remontant à l'époque de la construction de la route cantonale, 1838-45	A	/	/	X	A			
E	0.1	Les Grangettes, concentration de fermes faisant face à l'agglomération, 17 ^e -déb. 20 ^e s.	B	/	/	/	B			22
EE	I	Combe séparant l'agglomération des forêts du Mont-des-Cerfs, près et pâturages avec fermes dispersées, simultanément avant-plan et arrière-plan du site	a			X	a			1,3,9,15,17,21,22
	0.0.1	Anc. garage et station-service à l'entrée occidentale du village, 3 ^e q. 20 ^e s.						o		21
	0.0.2	Grandes fermes et ancienne laiterie-fromagerie en contrebas de l'entrée du village						o		3
EE	II	Plateau légèrement ondulé composé de pâturages bordés de forêts	a			X	a			
	0.0.3	Maisons individuelles près de la bordure du village tendant à perturber l'ancienne bordure de l'agglomération, 3 ^e q. 20 ^e s.						o		
	0.0.4	Aire de petites maisons d'habitation, 2 ^e m. 20 ^e s.						o		

L'Auberson

Commune de Sainte-Croix, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
PE	III	Colonies de maisons individuelles attenantes à l'agglomération, n'entravant pas la lisibilité du village, 2 ^e m. 20 ^e s.	b			/	b			1,17
PE	IV	Petite extension du village avec poste et salle de gymnastique Heimatstil, 20 ^e s.	b			/	b			8

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Le plateau des Granges de Sainte-Croix, sur lequel se situe le village de L'Auberson, a été colonisé à partir de la fin du Moyen Age. La seigneurie de Sainte-Croix fut fondée en 1317 par la maison de Grandson dans le but de réactiver l'un des passages vers la Bourgogne et de concurrencer celui de Jougne. Hugues de Chalon-Arlay, seigneur de Jougne, répliqua en faisant édifier la forteresse du Franc-Castel, afin de surveiller la route au défilé d'Entreroches, près de l'actuel village de La Chau. Les Grandson possédaient une grande partie des terres du plateau des Granges, que leurs paysans exploitaient en complément des domaines de Sainte-Croix. Bien qu'ils aient obtenu en 1485 l'exemption du péage du Franc-Castel, les Sainte-Croix ne se trouvaient toujours pas à l'abri des nombreuses tracasseries que leur réservait le seigneur de Jougne. C'est ainsi que le Franc-Castel demeura une enclave dans la châtellenie de Sainte-Croix jusqu'en 1536, date à laquelle les Sainte-Croix, aidés par les troupes bernoises, détruisirent la forteresse. Des granges avaient tout d'abord été construites sur le plateau – d'où son nom – lors des défrichements, granges auxquelles succédèrent progressivement, ce jusque dans la seconde moitié du 18^e siècle, des maisons paysannes qui se transformèrent par la suite en habitats permanents. La frontière de ces territoires fut définie par un premier traité en 1552, puis par un second, en 1648, qui en établit le tracé définitif. Attesté au 16^e siècle, ce qui était alors un hameau dépendit de la seigneurie de Sainte-Croix jusqu'en 1536, puis du bailliage bernois d'Yverdon jusqu'en 1798, pour être rattaché par la suite au district de Grandson.

Sous l'influence des sidérurgistes de Vallorbe, l'industrie de l'extraction du fer représenta, en plus de l'agriculture, une ressource importante pour les habitants du plateau des Granges. Une autre activité venant du canton de Neuchâtel, la dentelle au fuseau, fut introduite à Sainte-Croix et à L'Auberson vers 1750. A la même époque fut introduite l'horlogerie, dans un contexte où le goût pour le travail artisanal et les échanges avec l'étranger étaient déjà bien dé-

veloppés dans la région. L'essor de cette nouvelle industrie perdura jusqu'au milieu du 19^e siècle et céda ensuite le pas à la fabrication de boîtes à musique, dont L'Auberson devint, avec Sainte-Croix, le principal centre de production. Or l'invention du phonographe, du piano mécanique puis de la radio au début du 20^e siècle sonna le glas de cette activité, qui se réduisit comme peau de chagrin, avant de disparaître totalement dans les années 1970.

Le site actuel était à l'origine constitué de deux hameaux distincts, L'Auberson à l'est et Chez-les-Jaques à l'ouest, qui finirent par se rejoindre au cours du 19^e siècle. Ce processus s'accéléra lorsque le canton inaugura la route Yverdon–Sainte-Croix–Pontarlier en 1848. Epine dorsale du village, la Grand-Rue fut alors aménagée, favorisant la réunion des deux hameaux pour former le long village-rue actuel. De nouvelles maisons d'habitation furent construites ici et là. Ce fut en 1869 seulement que le village obtint sa propre église paroissiale certes, mais dépendant de la paroisse de La Chau. Une comparaison entre la carte Siegfried de 1894 et l'état actuel de l'agglomération fait apparaître une certaine densification du bâti d'origine.

Grâce à l'industrialisation, le nombre d'habitants augmenta de 500 à 900 personnes entre 1860 et 1900, mais diminua suite aux crises rencontrées par l'industrie horlogère et par la production de boîtes à musique, pour tomber à 385 en 1980. Aujourd'hui, le village compte à nouveau près de 500 habitants.

En 1955 fut inauguré le Musée Baud, un musée privé de boîtes à musique mécanique, qui assura une certaine notoriété au village et à son passé industriel.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Situé sur le plateau des Granges, en bordure d'une combe, L'Auberson est situé à 1100 mètres d'altitude en amont du vallon de Noirvaux. L'agglomération, structurée de manière linéaire sur l'axe routier Yverdon–Pontarlier (1), domine une combe (I), qui

sépare le bâti du relief boisé du Mont-des-Cerfs. En contrebas, au sud, au pied de la forêt, lui fait face la concentration des fermes des Grangettes (0.1).

L'étonnante longueur du tissu – de plus d'un kilomètre – accentuée par la disposition lâche de bâtiments implantés pour la plupart à l'arrière de jardins et d'avant-cours délimitant la rue principale, ne se perçoit qu'au fil du tracé légèrement incurvé de la chaussée. Ateliers et fabriques des 19^e et 20^e siècles se mêlent aux habitations et aux fermes, en partie isolées, en partie éléments constituant de brèves rangées. Il en découle un bâti varié unifié par quelques lignes d'érables bordant la chaussée. De par l'implantation des bâtiments et leur fonction, il est possible de distinguer le développement des différentes parties du tissu le long de l'axe traversant toute l'agglomération. La rue fut réaménagée dans les années 1990 et pourvue de deux bandes destinées à la circulation des piétons. C'est ainsi qu'une bande d'asphalte assez large traverse à présent toute l'agglomération. A l'extrémité sud-ouest du village, le chemin des Grangettes est l'unique ancienne ramification de la Grand-Rue.

La plupart des maisons comprennent deux étages et sont couvertes de crépi. Souvent jumelées, elles sont orientées tantôt pignon tantôt gouttereau sur rue. Ceci vaut autant pour les fermes plus anciennes que pour les maisons d'habitation du 19^e siècle qui comptent jusqu'à trois niveaux (1.1.4). Comme dans le reste du Jura, les rangées de fenêtres régulières, les encadrements des portes et des chaînes d'angle sont taillés dans du calcaire du Jura. Le gris, le blanc et le beige dominant. Les toits en bâtière des fermes qui descendent très bas contrastent avec les toits des maisons de l'époque de l'industrialisation, qui eux sont plus raides. Tous sont généralement couverts de tuiles à emboîtement rouge-brun et de plaques d'éternit. De nombreuses maisons ont subi des transformations au cours du 20^e siècle, telles que l'adjonction d'annexes, de nouvelles ouvertures et de surélévations. Les revêtements par tavillons des façades occidentales ont souvent été remplacés par des tôles ou des revêtements en éternit, par des planches de coffrage ou des bardeaux. Le centre de

vacances et de rencontres de La Grange, de longueur considérable, constitue un exemple plutôt inadapté. Les alignements de fermes et d'habitations sont interrompus ici et là par les anciennes usines, reconnaissables à leur plus grande taille et à leur disposition gouttereau sur rue. De même que les fermes cherchaient à exposer leurs façades principales au soleil, les usines furent disposées de manière à ce que les ateliers bénéficient d'un maximum de lumière.

Les variations de la délimitation de tout l'espace-rue se révèlent très intéressantes. En effet, les maisons sont implantées à des distances inégales les unes des autres et dans des angles différents par rapport à la rue, cette disposition engendrant des espaces intermédiaires libres. Le centre de la localité (1.1) est ainsi bien perceptible en raison de la plus grande densité du bâti et d'un alignement relativement strict des deux côtés de la rue. A son extrémité occidentale, la route dessine une légère courbe qui ferme les perspectives. Ce noyau se caractérise par la présence d'édifices communautaires marquants qui s'articulent autour d'un petit carrefour. Coiffée d'une toiture à deux pans et flanquée d'un clocher massif, l'église de 1869–71 (1.1.1) trône sur un petit monticule légèrement en retrait ; juste en face, l'école (1.1.2), une imposante construction axée sur un avant-corps central, date elle aussi de la fin du 19^e siècle. Outre ces deux édifices majeurs, la laiterie-fromagerie de 1895, le Café Industriel de 1876 et la grande halle-garage (1.1.3) constituent les éléments déterminants du centre de l'agglomération. C'est de là que se poursuit l'alignement vers l'est, uniquement sur le côté nord, avec une succession de maisons cossues précédées de bas murs, de clôtures ou de haies.

La concentration de quelques immeubles collectifs datant de l'époque de la construction de la route cantonale, dans les années 1840 (1.3), et le regroupement de constructions implantées en retrait de la chaussée (1.2) marquent comme des seuils d'entrée les deux extrémités du bâti. Le premier, situé à l'entrée orientale du site, est composé de rangées de maisons alignées sur le côté nord de la rue et agrémentées de beaux jardins. Le deuxième, situé à l'extrémité occidentale de l'agglomération, est pour

sa part constitué de fermes et de bâtiments utilitaires qui se regroupent de manière presque concentrique autour d'un vaste pré. Le haut pignon d'une ferme s'élève dans l'axe de la rue et clôt cet espace vers l'ouest.

Les environnements

Quelque peu entamés par de rares maisons individuelles qui estompent la délimitation claire du tissu (0.0.3), les prés qui entourent le bâti offrent un vaste dégagement qui accentue la position dominante de l'agglomération sur le rebord du vallon (I). L'interminable enchaînement des bâtiments se détache remarquablement face aux quelques fermes du petit hameau des Grangettes (0.1). Vu depuis Les Grangettes, le site se révèle sous son jour le plus charmant, il paraît d'ailleurs généralement plus authentique de l'extérieur que de l'intérieur. L'entrée qui se fait depuis Sainte-Croix est désormais marquée par un petit développement d'habitations (0.0.4) et par un vaste parking, destiné à accueillir les skieurs de fond et les visiteurs du Musée Baud.

Les légères ondulations du plateau au nord de l'agglomération (II) recèlent quelques fermes foraines et des bosquets, formant ainsi un large paysage de prés et de pâturages bordés de forêt de sapins. Sur un crêt attenant à l'agglomération, une colonie de maisons individuelles (III) est suffisamment cachée par les jardins boisés pour ne pas altérer le bâti d'origine. Une autre extension plus lâche est venue s'implanter au nord du noyau villageois, qui comprend une salle de gymnastique de taille surprenante construite dans le premier quart du 20^e siècle (IV).

Qualification

Appréciation du village urbanisé dans le cadre régional

XX/ Qualités de situation

Hautes qualités de situation en raison de l'implantation du long village-rue sur un vaste plateau isolé et orienté vers la France qui en fait le dernier village dans cette région du Jura vaudois. Abords non construits offrant de larges perspectives vers le

groupement agricole extérieur et même au-delà jusqu'aux cimes jurassiennes.

XX/ Qualités spatiales

Qualités spatiales évidentes grâce à l'alignement des bâtiments sur une longueur exceptionnelle le long de la rue principale légèrement incurvée, formant une suite presque interminable de maisons et de rangées, parfois soulignées par des murets, formant des sous-groupes de densité variée et séparées par des prés libres et des grands jardins.

XX/ Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales remarquables grâce à la présence d'un grand nombre de fermes caractéristiques des 18^e et 19^e siècles auxquelles sont venues s'ajouter plusieurs usines à l'époque du grand essor de la fabrication des boîtes à musique. Eglise réformée et école néoclassique de la seconde moitié du 19^e siècle confirmant les qualités architecturales du village urbanisé.

2^e version 03.2011/don, hjr

Photos numériques : 2011
Daniel Glauser

Coordonnées de l'Index des localités
525.549/185.652

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse